

# Plus de 800 personnes ont manifesté dans la ville

Pour cette 9<sup>e</sup> journée de mobilisation, la formule a été renouvelée sans perdre ni en unité, ni en motivation. La lutte de l'intersyndicale se prolonge aujourd'hui, à partir de 10 h, à Pont-l'Évêque.

## Reportage

« **Le président Macron, ce n'est pas un jerrican d'essence qu'il a jeté sur le feu, mais carrément un tanker pétrolier** », résume dans une colère froide, Émilien Jean, élu hospitalier au syndicat Unsa. Un point de vue partagé par les jeunes du lycée Cornu qui, malgré leur difficulté à pouvoir participer à la mobilisation depuis janvier, n'en sont pas moins déterminés à donner leur avis, « **même si on nous a dissuadés de manifester** », souligne Jade, Guillaume et Silia, du haut de leurs 16 ans.

« **Être là, sur le rond-point à filtrer la circulation, c'est un grand coup de gueule !** », revendiquent-ils. Dans leur longue liste de choses qui les « **font bouillir** », ils citent l'usage du 49.3 par le gouvernement, l'accès des repas à un euro réservés seulement aux étudiants boursiers, le Service national universel (SNU)... « **Trop, c'est trop. Tout ça c'est beaucoup trop !** »

Pour la 9<sup>e</sup> journée de mobilisation contre la réforme des retraites, hier, si le format transformé en journée continue de mobilisation a voulu changer les habitudes prises depuis deux mois, dans le fond la colère est tout sauf retombée. « **Nous avons décidé de plusieurs opérations entre 6 heures et 18 heures, pour que chacun puisse participer** », décrit Raphaël Joly, élu CGT de l'Union local et coordonnateur de l'intersyndical.

## Nouveau format dans l'unité

De fait, avec le blocage du lycée Cornu dès la prise de poste, entre 6 h et 9 h 30, puis les barrages filtrants sur le rond-point de l'Espérance, de 11 h à 16 h, ce sont une centaine de manifestants qui se sont donnés la main tout au long de la journée. Le bar-

becue, mouillé par la pluie à l'heure du déjeuner n'a pas douché l'engagement et la volonté de « **tenir quoi qu'il en coûte** ».

Symbole d'unité, les barrages filtrants du rond-point de l'Espérance ont été réglés comme du papier à musique. CGT, CFTC, CDT, Unsa, FO... À chacun sa sortie, une ambiance sereine, sans un mot plus haut que l'autre. Bloqués les automobilistes, à de très rares exceptions, ont pris leur mal en patience...

Avec d'un côté « **une barrière d'accès la rocade qui a été abaissée et soudée** », a confirmé le commandant de police, tandis que dans l'autre sens le barrage était « **très très** » filtrant avec 4 à 6 kilomètres de camions et de voitures quasi à l'arrêt entre Marolles et Beauvilliers.

Anne BLANCHARD-LAIZE.



Les jeunes aussi ont manifesté, hier. Ouest-France



Réforme des retraites, jeudi 23 mars, journée de mobilisation à Lisieux. Ouest-France